

Avertissement: Notes prises au vol, erreurs possibles, prudence...

Mardi 3 avril 2012

Hôpital cantonal de Genève

Flash: Mortel le somnifère?

Dre N. Vogt

Le papier a paru dans :BMJ Open 2012;2:e000850 doi:10.1136/bmjopen-2012-000850 sous le titre: Hypnotics' association with mortality or cancer: a matched cohort study et l'auteur principal est le Dr Daniel F Kripke.

En reprenant 225000 dossiers de patients de plus de 18 ans ayant consulté un réseau de soins en Pennsylvanie entre 2002 et 2006, l'auteur compare 10'529 patients ayant reçu des somnifères (zolpidem ou temazepam) à 23'676 contrôles matchés...

Comme prévu, le risque de mourir est en moyenne 4x plus élevé lors de la prescription de somnifères et ce risque est dose dépendant (Hazard ratio = de 3,6 à 5,3 selon la dose). Le risque de développer un cancer est aussi augmenté de 35% (Hazard ratio = 1,35).

Ce qui ferait pour l'année 2010 aux USA, 320'000 à 507'000 décès imputables aux somnifères ...

Et chez nous?

Grâce aux travaux de la Drsse Danièle Villaneau nous savons que 80% des patients hospitalisés en gériatrie prennent un psychotrope et 40% des benzodiazépines.

L'indication à la prescription est absente de la moitié des dossiers.

De plus nous savons qu'il y a 1147 chutes par jour soit 3 chutes par jour en gériatrie à Genève...

Que 50% des chuteurs prennent des somnifères, 30% un diurétique et 30% un neuroleptique, et que ces chutes surviennent le plus souvent après modification du traitement.

En parallèle on rappellera que 85% des patients sont sous traitement antiagrégant ou anticoagulant et 75% sous psychotropes...

On nous évoque ensuite les troubles du sommeil de la personne âgée en insistant sur la normalité des réveils fréquents à cet âge, et avec la tendance de faire manger les patients à 18h00 et de les mettre au lit relativement tôt, les éveils nocturnes sont fréquents et la tentation de prescrire des somnifères encore plus grande.

Nous avons la mauvaise habitude de prescrire des somnifères «en réserve» laissant l'infirmière décider de l'opportunité de leur administration, alors que souvent nous estimons que le personnel soignant n'est pas en mesure d'évaluer correctement l'adéquation d'une telle administration...

A part ça ce n'est pas parce que «ceux qui prennent des somnifères meurent plus» que «c'est à cause des somnifères qu'ils meurent»...on nous l'a assez dit de nous méfier des liens de causalité...

Mais le message est reçu...on prescrit trop de psychotropes...je fais passer aux copains...on verra ce qu'ils vont en faire...

Et pour finir, un dormeur célèbre (qui n'avait pas besoin de somnifères) ...

Le Dormeur du Val

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons,
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.
Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.
Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.
Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit. (A.Rimbaud)

Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan
ericbdh@bluewin.ch

transmis par le laboratoire MGD
colloque@labomgd.ch